

SURVEILLANCE DU SIDA EN FRANCE SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1989

8 883 cas de SIDA, correspondant à la définition de l'O.M.S. ont été enregistrés à la Direction générale de la Santé depuis la mise en place de la surveillance en mars 1982.

Analyse des conditions de déclaration

Au cours du quatrième trimestre 1989, après élimination des doubles déclarations (16,7 % des questionnaires) et validation par rapport à la définition du SIDA (9 % de questionnaires non retenus), 928 cas ont été enregistrés.

Par ailleurs, une relecture approfondie du fichier des déclarations, réalisée périodiquement, a permis d'éliminer 70 doubles déclarations enregistrées entre 1982 et septembre 1989.

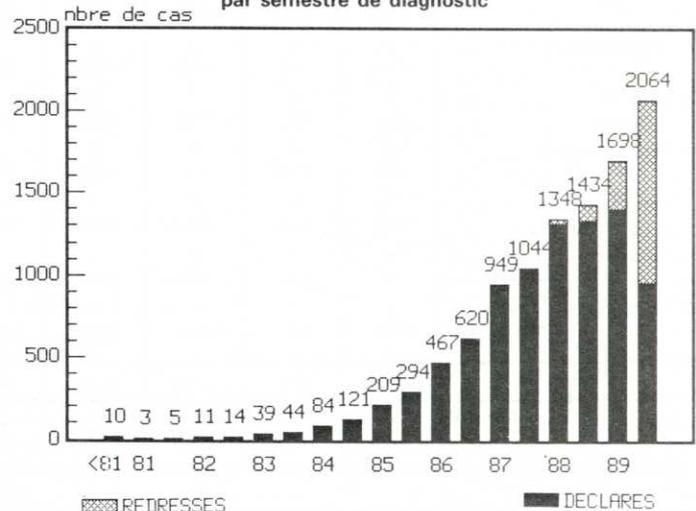
Le taux de croissance des cas par rapport à la situation du trimestre précédent est de 11,6 % (928/8025-70). Il est resté stable au cours de l'année 1989 (13 %, 11,5 %, 12 %, pour les trois premiers trimestres).

La distribution des délais de déclaration (délai entre le diagnostic du SIDA et la notification à la D.G.S.) des 928 cas enregistrés est la suivante : 34,6 % des cas ont été déclarés durant le trimestre de diagnostic, 38 % ont été déclarés avec un trimestre de retard, 17 % avec deux ou trois trimestres de retard et 10 % avec un an ou plus de retard.

La comparaison des distributions des délais de déclaration entre les quatre premiers trimestres de l'année 1989 montre une amélioration de la vitesse de déclaration pour le dernier trimestre.

Pour estimer le nombre de cas de SIDA réellement diagnostiqués au 31 décembre 1989, un redressement a été effectué en tenant compte des délais de déclaration. Le nombre de cas de SIDA cumulés depuis le début de l'épidémie a été estimé à environ 10 460 cas (fig. 1).

Figure 1. — Cas de SIDA déclarés en France au 31 décembre 1989 et cas redressés en fonction des délais de déclaration par semestre de diagnostic



Analyse de la répartition des cas de SIDA par sexe et âge (tabl. 1)
On note 8 645 cas cumulés adultes et 238 cas pédiatriques qui se répartissent en 1 283 femmes et 7 600 hommes, soit un sexe ratio (H/F) de 5,9. L'analyse du sexe ratio depuis la mise en place de la surveillance montre une

Tableau 1. — Répartition des cas de SIDA par sexe et âge
Cas diagnostiqués entre janvier 1988 et décembre 1988, entre janvier 1989 et décembre 1989 et depuis 1978
(France et D.O.M., 31 décembre 1989)

Âge	Cas diagnostiqués* entre le 1-1-1988 et le 31-12-1988			Cas diagnostiqués* entre le 1-1-1989 et le 31-12-1989			Cas cumulés depuis 1978*		
	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)
0-11 mois	13	13	26 (1,0)	9	7	16 (0,7)	69	91	160 (1,8)
1- 4 ans	6	17	23 (0,9)	9	7	16 (0,7)	10	19	29 (0,3)
5- 9 ans	1	9	10 (0,4)	1	2	3 (0,1)	7	22	29 (0,3)
10-14 ans	3	2	5 (0,2)	1	2	3 (0,1)	6	14	20 (0,2)
15-19 ans	4	16	20 (0,8)	1	7	8 (0,3)	11	40	51 (0,6)
20-29 ans	140	589	729 (27,7)	143	497	640 (27,4)	493	1 878	2 371 (26,7)
30-39 ans	109	826	935 (35,5)	114	751	865 (37,0)	358	2 957	3 315 (37,3)
40-49 ans	34	448	482 (18,3)	32	413	445 (19,0)	101	1 552	1 653 (18,6)
50-59 ans	37	203	240 (9,1)	23	171	194 (8,3)	96	672	768 (8,7)
60-69 ans	22	72	94 (3,6)	22	77	99 (4,2)	68	242	310 (3,5)
70-79 ans	15	40	55 (2,1)	17	25	42 (1,8)	51	98	149 (1,7)
80-89 ans	2	8	10 (0,4)	7	2	9 (0,4)	13	15	28 (0,3)
Total	386	2 243	2 629 (100,0)	379	1 961	2 340 (100,0)	1 283	7 600	8 883 (100,0)
	Sexe ratio = 5,8			Sexe ratio = 5,2			Sexe ratio = 5,9		

* Données provisoires.

augmentation significative de la proportion des femmes. Cette tendance est cependant lente et n'entraîne pas de modification significative sur une période courte : le sexe ratio n'est pas significativement différent entre 1988 et 1989.

Analyse de la répartition des cas par groupe de transmission, année de diagnostic et sexe (tabl. 2 et 3)

Globalement, il apparaît une modification de la répartition des groupes de transmission au cours du temps (tabl. 2).

La comparaison, *sur les cinq dernières années*, de chaque groupe de transmission avec le reste de l'effectif, montre 4 tendances significatives :
 - une diminution de la part relative du groupe homo-bisexuels et des enfants ($p < 0,001$);

- une augmentation de la proportion du groupe des toxicomanes ($p < 0,001$);
 - une augmentation de la proportion du groupe des hétérosexuels ($p = 0,01$).

Entre 1988 et 1989 (tabl. 3), la seule modification significative observée est l'augmentation de la proportion des toxicomanes.

Fréquences et tendances des pathologies opportunistes

La définition du SIDA aux fins de surveillance a été modifiée en 1987 (B.E.H. n° 52/1987). Pour tout patient porteur du V.I.H., la première pathologie indicative de SIDA, et celle diagnostiquée éventuellement dans un délai d'un mois, sont prises en compte.

Les fréquences des pathologies observées ne représentent donc que les modes d'entrée dans le SIDA, les patients pouvant présenter d'autres pathologies opportunistes au cours de la maladie.

Tableau 2. - Répartition des cas de SIDA par groupe de transmission et année de diagnostic (France et D.O.M., 31 décembre 1989)

Groupes de transmission	Années de diagnostic											Total (%)
	1978	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988*	1989*	
1. Homo/bisexuels	3 (50,0)	1 (25,0)	4 (50,0)	17 (68,0)	49 (59,0)	126 (61,5)	327 (65,0)	649 (59,7)	1 090 (54,7)	1 314 (50,0)	1 085 (46,4)	4 665 (52,5)
2. Toxicomanes	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	7 (3,4)	37 (7,4)	129 (8,0)	306 (15,4)	546 (20,8)	578 (24,7)	1 603 (18,0)
3. (1) et (2)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	1 (1,2)	5 (2,4)	15 (3,0)	40 (3,7)	54 (2,7)	37 (1,4)	36 (1,5)	188 (2,1)
4. Hémophiles	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	1 (1,2)	1 (0,5)	6 (1,2)	16 (1,5)	17 (0,9)	43 (1,6)	48 (2,1)	132 (1,5)
5. Hétérosexuels	1 (16,7)	0 (0,0)	2 (25,0)	7 (28,0)	21 (25,3)	33 (16,1)	55 (10,9)	99 (9,1)	167 (8,4)	271 (10,3)	269 (11,5)	925 (10,4)
6. Transfusés	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	1 (4,0)	5 (6,0)	11 (5,4)	17 (3,4)	75 (6,9)	158 (7,9)	173 (6,6)	136 (5,8)	576 (6,5)
7. Indéterminés	2 (33,3)	3 (75,0)	2 (25,0)	0 (0,0)	2 (2,4)	10 (4,9)	22 (4,4)	53 (4,9)	131 (6,6)	181 (6,9)	150 (6,4)	556 (6,3)
8. Enfants	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	4 (4,8)	12 (5,9)	24 (4,8)	26 (2,4)	70 (3,5)	64 (2,4)	38 (1,6)	238 (2,7)
Total	6 (100)	4 (100)	8 (100)	25 (100)	83 (100)	205 (100)	503 (100)	1 087 (100)	1 993 (100)	2 629 (100)	2 340 (100)	8 883 (100)

* Données provisoires.

Tableau 3. - Répartition des cas de SIDA par groupe de transmission et sexe Cas diagnostiqués entre janvier 1988 et décembre 1988, entre janvier 1989 et décembre 1989 et depuis 1978 (France et D.O.M., 31 décembre 1989)

Groupe de transmission	Cas diagnostiqués* entre le 1-1-1988 et le 31-12-1988			Cas diagnostiqués* entre le 1-1-1989 et le 31-12-1989			Cas cumulés depuis 1978*		
	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)
1. Homo/bisexuels	0	1 314	1 314 (50,0)	0	1 085	1 085 (46,4)	0	4 665	4 665 (52,5)
2. Toxicomanes	143	403	546 (20,8)	144	434	578 (24,7)	456	1 147	1 603 (18,0)
3. (1) et (2)	0	37	37 (1,4)	0	36	36 (1,5)	0	188	188 (2,1)
4. Hémophiles	1	42	43 (1,6)	1	47	48 (2,1)	2	130	132 (1,5)
5. Contact hétérosexuel	115	156	271 (10,3)	125	144	269 (11,5)	383	542	925 (10,4)
- bisexuel	13	0	13	13	0	13	37	0	37
- toxicomane	22	9	31	27	10	37	70	26	96
- hémophile	3	0	3	1	0	1	5	0	5
- transfusé	6	3	9	10	1	11	22	4	26
- originaire des Caraïbes	25	58	83	31	73	104	106	222	328
- originaire d'Afrique	33	76	109	23	58	81	98	275	373
6. Transfusé	78	95	173 (6,6)	66	70	136 (5,8)	260	316	576 (6,5)
7. Indéterminés	26	155	181 (6,9)	23	127	150 (6,4)	90	466	556 (6,3)
8. Enfants	23	41	64 (2,4)	20	18	38 (1,6)	92	146	238 (2,7)
Total	386	2 243	2 629 (100)	379	1 961	2 340 (100)	1 283	7 600	8 883 (100)

* Données provisoires.

Étude des fréquences

L'étude des fréquences (tabl. 4) des différentes pathologies opportunistes, pour l'ensemble des cas de SIDA adultes déclarés au 31 décembre 1989 ($n = 8\ 645$) permet le classement suivant :

- la pneumonie à *Pneumocystis carinii* est la pathologie la plus fréquente (35,0 %), suivie par le sarcome de Kaposi (21,2 %), la candidose œsophagienne (19,4 %), la toxoplasmose cérébrale (12,0 %), l'infection à cytomégalovirus (5,9 %) et la cryptosporidiose (5,3 %) ;
- les autres pathologies opportunistes sont présentes chez moins de 5 % des patients au moment du diagnostic.

Depuis l'adoption de la nouvelle définition au 1^{er} janvier 1988, le classement des fréquences des quatre principales pathologies opportunistes (pourcentage entre parenthèses dans le tabl. 4) ne s'est pas modifié.

La fréquence des pathologies opportunistes varie avec le groupe de transmission (tabl. 5). La pneumocystose est significativement plus fréquente dans le groupe des homosexuels (36,9 %) et dans le groupe des indéterminés (41,3 %) que dans le reste des cas.

Le sarcome de Kaposi est 8,5 fois plus fréquent chez les homosexuels (34,4 %) que dans le reste des cas de SIDA (5,8 %).

La tuberculose extrapulmonaire est plus fréquente chez les toxicomanes (6,9 %) et chez les hétérosexuels (8,9 %) que dans le reste des cas. Il existe une liaison significative entre l'origine géographique (Afrique ou Caraïbes) et la présence de tuberculose extrapulmonaire chez les hétérosexuels. L'encéphalopathie due au V.I.H. est plus fréquente dans les cas de transmission sanguine : hémophiles (9,1 %), toxicomanes (7,1 %), transfusés (8,0 %) que dans le reste de la population des cas de SIDA. Elle est la moins fréquente dans le groupe des homo-bisexuels (2,4 %).

Tendances des pathologies opportunistes les plus fréquentes

Pour l'analyse des tendances le dénominateur utilisé est le nombre de cas de SIDA adultes, enregistrés au 31 décembre 1989 correspondant à la définition antérieure à la révision de 1987 ($n = 7\ 978$).

L'analyse porte sur quatre pathologies dont la fréquence est supérieure à 10 % (tabl. 6).

Tableau 4. — Fréquence* des différentes pathologies indicatrices de SIDA chez les adultes (31-12-1989), FRANCE

	% des cas de SIDA	
	$n = 8\ 645$ (1)	$n = 4\ 867$ (2)
1. Pneumonie à <i>Pneumocystis carinii</i>	35,0	(36,2)
2. Sarcome de Kaposi	21,2	(17,0)
3. Candidose de l'œsophage	19,4	(16,5)
4. Toxoplasmose cérébrale	12,0	(13,0)
5. Infection à <i>Cytomegalovirus</i>	5,9	(5,0)
6. Cryptosporidiose	5,3	(4,0)
7. Infection à <i>Mycobacterium tuberculosis</i> extrapulmonaire	4,1	(7,3)
8. Encéphalopathie due au V.I.H.	4,1	(7,3)
9. Infection à <i>Virus herpes simplex</i>	3,8	(1,7)
10. Lymphome non hodgkinien	2,7	(2,8)
11. Cryptococcose extrapulmonaire	2,2	(1,7)
12. Cachexie due au V.I.H.	1,7	(3,0)
13. Infection à mycobactérie atypique	1,3	(0,9)
14. Lymphome cérébral primaire	0,7	(0,6)
15. Leuco-encéphalopathie multifocale progressive	0,6	(0,4)
16. Septicémie récidivante à <i>Salmonella non typhi</i>	0,3	(0,5)

* Le total est supérieur à 100 % car certains patients présentent plusieurs pathologies au moment du diagnostic.

(1) Ensemble des cas de SIDA adultes recensés au 31 décembre 1989.

(2) Cas de SIDA recensés depuis le 11 janvier 1988, date de la diffusion de la révision de la définition.

Tableau 5. — Pourcentage* des cas de SIDA présentant une pathologie indicative de SIDA, FRANCE par catégorie de transmission chez les adultes (31-12-1989)

	n	Pneumo- cystose	Sarcome de Kaposi	Candidose œsophage	Toxo- plasmose cérébrale	Cytome- galo- virose	Crypto- sporidiose	<i>M. Tuber- culosis</i> extra- pulmonaire	Encéph. V.I.H.	Herpès simplex	Lymphome N.H.	Crypto- coccose	Cachexie due au V.I.H.
1. Homosexuels/bisexuels	4 666	36,9 □	34,4 □	12,9 ■	10,9 ■	6,1	5,3	2,3 ■	2,4 ■	3,3	2,7	1,7	0,9 ■
2. Toxicomanes I.V.	1 604	32,3	2,1 ■	27,7 □	13,9	5,4	3,0 ■	6,9 □	7,1 □	4,3	3,1	2,1	2,2
3. (1) et (2)	188	31,9	18,1	29,8 □	9,0	10,1	4,3	4,8	2,6	8,0	2,1	3,2	0
4. Hémophiles/tr. coagulation	132	37,1	3,0	22,7	15,9	6,8	1,5	2,3	9,1	0,8	1,5	0,8	5,3
5. Hétérosexuels	925	25,1 ■	6,9 ■	25,9 □	14,6	5,0	8,3 □	8,9 □	5,1 □	5,8 □	1,9	4,1 □	3,3 □
6. Transfusés	576	36,5	3,5 ■	30,6 □	11,7	7,6	7,6	2,9	8,0	3,0	3,1	3,6	4,0
7. Indéterminé	554	41,3 □	13,7 ■	23,6	12,3	4,3	6,0	4,5	3,4	2,3	3,2	1,4	1,4
Total	8 645	35,0	21,2	19,4	12,0	5,9	5,3	4,1	4,1	3,8	2,7	2,2	1,7

* La somme des pourcentages des pathologies opportunistes pour chaque groupe de transmission est supérieure à 100, certains patients présentant plusieurs pathologies.

□ Le pourcentage de cette pathologie pour les patients de ce groupe est significativement supérieur au pourcentage de cette pathologie pour l'ensemble des autres patients ($p < 0,001$).

■ Le pourcentage de cette pathologie pour les patients de ce groupe est significativement inférieur au pourcentage de cette pathologie pour l'ensemble des autres patients ($p < 0,001$).

Tableau 6. — Pourcentage* de cas de SIDA adultes atteints de pathologies opportunistes par année de diagnostic (31-12-1989), FRANCE

	1983 ($n = 77$) [○]	1984 ($n = 192$) [○]	1985 ($n = 476$) [○]	1986 ($n = 1039$) [○]	1987 ($n = 1810$) [○]	1988* ($n = 2295$) [○]	1989* ($n = 2046$) [○]
Pneumonie à <i>P. carinii</i>	18,2	28,6	29,2	34,4	38,3	40,3	40,9
Sarcome de Kaposi	27,3	35,9	35,9	28,7	24,1	20,8	17,0
Candidose œsophagienne	27,3	22,4	19,7	26,6	24,3	19,8	17,1
Toxoplasmose cérébrale	18,2	12,5	9,5	10,8	10,9	13,2	16,2

* Données provisoires.

● Pourcentage > 100 % car certains patients présentent plusieurs pathologies opportunistes.

○ Le dénominateur utilisé est le nombre de cas de SIDA adultes enregistrés par année correspondant à la définition antérieure à la révision de 1987.

L'étude de la tendance de la fréquence de chaque pathologie (isolée) entre 1983 et 1989 montre (fig. 2) :

- une augmentation significative de la fréquence de la pneumocystose ($p < 0,001$) et de la toxoplasmose (depuis 1985, $p < 0,001$);
- une diminution significative de la fréquence du sarcome de Kaposi ($p < 0,001$);
- la fréquence de la candidose reste stable.

Compte tenu de la liaison entre la pathologie et le groupe de transmission, l'analyse a été réalisée à l'intérieur de chaque groupe au cours du temps. Les mêmes tendances ont été retrouvées.

Répartition géographique des cas

La répartition des cas de SIDA cumulés par département de domicile et le taux de cas de SIDA par million d'habitants sont présentés dans le tableau 7.

La répartition des cas par groupe de transmission et par région de domicile pour les cas cumulés et pour les cas diagnostiqués entre le 1^{er} janvier 1989 et le 31 décembre 1989, est présentée dans le tableau 8.

Figure 2. — Tendance du pourcentage de cas de SIDA atteints de pathologies opportunistes (isolées) au moment du diagnostic en France (31-12-1989)

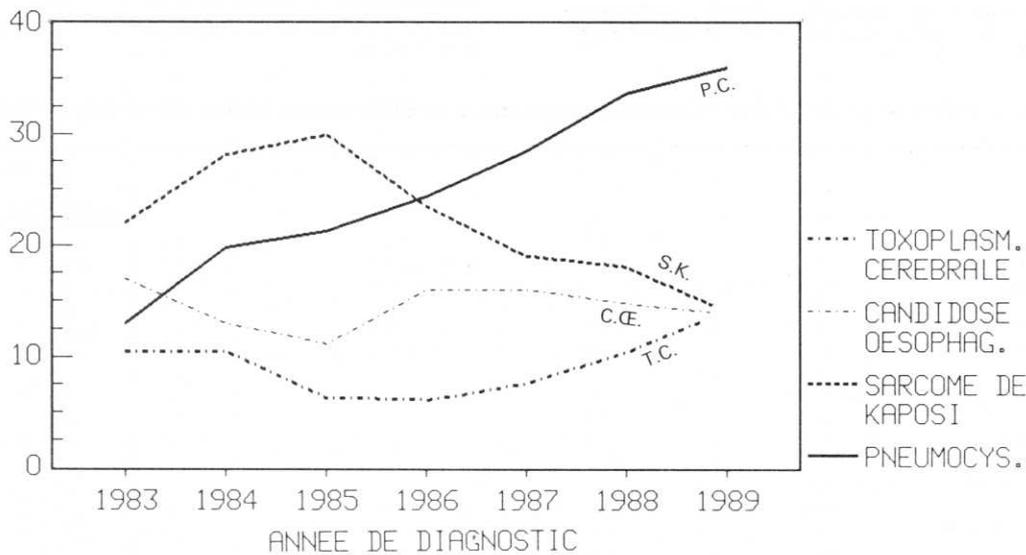


Tableau 7. — Répartition des cas de SIDA par département de domicile au 31 décembre 1989 (taux par million d'habitants) en France et D.O.M.

ALSACE : 82 (51,0)	CENTRE : 104 (44,4)	ÎLE-DE-FRANCE : 4 373 (425,3)	MIDI - PYRÉNÉES : 272 (114,5)	PICARDIE : 75 (42,1)
67..... 65 (68,9)	18..... 15 (46,4)	75..... 2 569 (1 241,7)	09..... 10 (73,5)	02..... 15 (28,2)
68..... 17 (25,6)	28..... 25 (65,8)	77..... 112 (113,7)	12..... 15 (54,3)	60..... 48 (68,7)
AQUITAINE : 331 (121,2)	36..... 5 (21,0)	78..... 186 (146,5)	31..... 179 (207,4)	80..... 12 (21,9)
24..... 26 (68,6)	37..... 29 (55,1)	91..... 178 (169,8)	32..... 10 (57,1)	POITOU-CHARENTES : 96 (60,3)
33..... 183 (157,1)	41..... 10 (33,2)	92..... 453 (330,7)	46..... 8 (51,6)	16..... 22 (64,1)
40..... 26 (83,9)	45..... 20 (34,9)	93..... 395 (293,5)	65..... 14 (60,1)	17..... 39 (74,6)
47..... 23 (75,4)	CHAMPAGNE -	94..... 297 (247,7)	81..... 15 (52,6)	79..... 12 (34,7)
64..... 73 (127,8)	ARDENNE : 77 (56,7)	95..... 183 (184,3)	82..... 18 (92,3)	86..... 23 (60,4)
BOURGOGNE : 84 (52,1)	08..... 7 (23,6)	LANGUEDOC -	NORD-P.-DE-CALAIS : 126 (32,1)	PROVENCE - ALPES -
21..... 32 (65,8)	10..... 21 (71,2)	ROUSSILLON : 252 (121,9)	59..... 101 (40,3)	CÔTE D'AZUR : 1 279 (309,8)
58..... 11 (46,8)	51..... 34 (60,8)	11..... 33 (113,8)	62..... 25 (17,5)	04..... 17 (133,9)
71..... 19 (33,3)	52..... 15 (72,5)	30..... 66 (115,8)	HAUTE-NORMANDIE : 118 (69,2)	05..... 8 (73,4)
89..... 22 (68,8)	CORSE : 15 (60,7)	34..... 118 (152,1)	27..... 28 (56,8)	06..... 601 (660,4)
AUVERGNE : 69 (52,0)	2 A..... 4 (35,7)	48..... 0 (0,0)	76..... 90 (74,3)	13..... 467 (265,6)
03..... 11 (30,2)	2 B..... 11 (81,5)	66..... 35 (97,2)	BASSE-NORMANDIE : 77 (55,7)	83..... 118 (155,2)
15..... 5 (31,4)	FRANCHE-COMTÉ : 54 (49,6)	LIMOUSIN : 38 (51,8)	14..... 53 (86,9)	84..... 68 (146,2)
43..... 4 (19,1)	25..... 29 (60,5)	19..... 5 (20,9)	50..... 12 (25,1)	RHÔNE - ALPES : 362 (69,7)
63..... 49 (82,2)	39..... 7 (28,6)	23..... 2 (14,8)	61..... 12 (40,7)	01..... 17 (37,2)
BRETAGNE : 116 (41,9)	70..... 10 (42,7)	87..... 31 (86,1)	PAYS DE LA LOIRE : 129 (42,3)	07..... 14 (50,9)
22..... 17 (31,4)	90..... 8 (61,5)	LORRAINE : 128 (55,0)	44..... 52 (50,2)	26..... 15 (36,1)
29..... 35 (41,9)	GUADELOUPE : 152 (462,9)	54..... 63 (89,0)	49..... 40 (56,3)	38..... 52 (52,6)
35..... 37 (47,4)	MARTINIQUE : 104 (315,5)	55..... 6 (30,5)	53..... 6 (21,4)	42..... 20 (27,1)
56..... 27 (44,2)	GUYANE : 128 (1753,4)	57..... 47 (45,5)	72..... 18 (34,9)	69..... 165 (114,3)
FRANCE : 8 883 (156,2)	RÉUNION : 24 (46,5)	88..... 12 (30,8)	85..... 13 (25,5)	73..... 20 (59,7)
	384 (525,3)			74..... 59 (109,3)
	INCONNU : 36			
	ÉTRANGER : 182			

Tableau 8. — Répartition des cas de SIDA par groupe de transmission et par région de domicile
Cas diagnostiqués entre le 1^{er} janvier 1989 et le 31 décembre 1989* et cas cumulés depuis 1978
France et D.O.M. (31 décembre 1989)

Régions	Homo- bisexuels 1	Toxico- manes 2	Colonnes 1 + 2 3	Hémo- philes 4	Hétéro- sexuels 5	Trans- fusés 6	Indéter- minés 7	Enfants 8	Total	Effectif
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Alsace	50,0 53,7	13,6 19,5	0,0 1,2	4,5 3,7	9,1 7,3	4,5 3,7	18,2 9,8	0,0 1,2	100 100	22 82
Aquitaine	44,6 40,8	22,8 22,1	3,3 3,0	0,0 1,8	9,8 8,5	9,8 16,3	8,7 5,7	1,1 1,8	100 100	92 331
Bourgogne	29,4 38,1	35,3 21,4	0,0 3,6	5,9 3,6	5,9 10,7	11,8 14,3	11,8 8,3	0,0 0,0	100 100	17 84
Auvergne	39,1 52,2	39,1 21,7	0,0 0,0	0,0 4,3	8,7 2,9	8,7 14,5	0,0 1,4	4,3 2,9	100 100	23 69
Bretagne	36,0 44,8	20,0 12,1	0,0 1,7	4,0 2,6	32,0 17,2	4,0 11,2	4,0 7,8	0,0 2,6	100 100	25 116
Centre	36,0 51,9	20,0 11,5	0,0 1,0	8,0 3,8	8,0 8,7	16,0 13,5	8,0 6,7	4,0 2,9	100 100	25 104
Champagne - Ardenne	40,0 41,6	20,0 10,4	0,0 0,0	10,0 3,9	0,0 7,8	10,0 20,8	20,0 13,0	0,0 2,6	100 100	20 77
Corse	12,5 20,0	50,0 53,3	25,0 13,3	0,0 0,0	12,5 6,7	0,0 0,0	0,0 0,0	0,0 6,7	100 100	8 15
Franche-Comté	46,2 42,6	7,7 22,2	7,7 1,9	0,0 0,0	23,1 14,8	15,4 13,0	0,0 1,9	0,0 3,7	100 100	13 54
Île-de-France	55,3 64,3	20,8 13,0	1,1 1,9	1,2 0,9	9,0 7,6	4,8 4,5	6,6 5,8	1,1 2,0	100 100	1 041 4 373
Languedoc - Roussillon	54,8 52,0	19,2 21,0	2,7 2,4	2,7 2,4	8,2 7,5	4,1 7,1	8,2 6,7	0,0 0,8	100 100	73 252
Limousin	33,3 47,4	20,0 21,1	0,0 0,0	0,0 0,0	13,3 5,3	20,0 15,8	13,3 7,9	0,0 2,6	100 100	15 38
Lorraine	54,8 53,1	9,7 7,8	3,2 2,3	6,5 3,9	6,5 7,0	9,7 13,3	9,7 9,4	0,0 3,1	100 100	31 128
Midi - Pyrénées	49,4 48,2	19,5 21,7	2,6 2,6	7,8 2,9	6,5 7,0	6,5 7,0	5,2 7,0	2,6 3,7	100 100	77 272
Nord - Pas-de-Calais	63,9 61,1	16,7 11,1	0,0 0,8	0,0 3,2	8,3 7,9	2,8 4,0	8,3 8,7	0,0 3,2	100 100	36 126
Haute-Normandie	37,0 42,4	14,8 11,0	3,7 2,5	11,1 5,9	11,1 16,9	14,8 11,0	7,4 5,9	0,0 4,2	100 100	27 118
Basse-Normandie	33,3 35,1	23,8 22,1	0,0 1,3	9,5 6,5	9,5 14,3	14,3 10,4	9,5 6,5	0,0 3,9	100 100	21 77
Pays de la Loire	48,8 47,3	18,6 12,4	0,0 2,3	7,0 5,4	7,0 11,6	4,7 7,0	11,6 10,9	2,3 3,1	100 100	43 129
Picardie	22,2 48,0	5,6 6,7	0,0 1,3	0,0 0,0	38,9 17,3	22,2 16,0	11,1 5,3	0,0 5,3	100 100	18 75
Poitou - Charentes	57,6 50,0	6,1 12,5	0,0 0,0	6,1 3,1	6,1 7,3	12,1 16,7	9,1 8,3	3,0 2,1	100 100	33 96
Provence - Alpes - Côte d'Azur	30,3 34,3	47,6 42,0	2,5 3,4	0,7 0,8	6,2 4,8	6,5 7,1	3,5 4,0	2,7 3,5	100 100	403 1 279
Rhône - Alpes	53,4 55,5	25,2 20,2	2,3 3,3	3,8 2,5	3,8 6,4	1,5 3,3	8,4 7,5	1,5 1,4	100 100	131 362
Antilles - Guyane	19,6 13,4	4,9 2,9	0,0 0,3	0,0 0,5	68,6 59,1	1,0 3,1	2,0 12,8	3,9 8,3	100 100	102 384
Réunion	33,3 37,5	46,7 33,3	0,0 0,0	0,0 0,0	13,3 16,7	0,0 4,2	0,0 4,2	6,7 4,2	100 100	15 24
Total	46,6 52,8	24,6 18,2	1,6 2,2	2,1 1,5	11,2 9,9	5,8 6,5	6,5 6,3	1,6 2,6	100 100	2 296 8 641

* Données provisoires.

CARACTÉRISTIQUES DES CAS DE SIDA PÉDIATRIQUE DÉCLARÉS EN FRANCE AU 31 DÉCEMBRE 1989

LOT F. *, LAPORTE A. **

En France, les premiers cas de SIDA pédiatrique ont été déclarés à la D.G.S. en 1983. L'incidence annuelle des cas, toujours croissante jusqu'en 1987, tend à diminuer depuis 1988, en tenant compte des délais de déclaration. Cette tendance à la diminution du nombre de cas pédiatriques est aussi observée dans l'enquête semestrielle du S.E.S.I. sur la fréquentation hospitalière liée au V.I.H. (1).

Une estimation de la durée d'incubation chez les enfants a été réalisée à partir des cas liés à une transmission materno-fœtale (2). Une distribution bimodale a été retrouvée, permettant de définir 2 types d'évolution de l'infection chez les enfants.

OBJECTIFS

Les objectifs de cette étude sont :
— d'analyser les caractéristiques sociodémographiques et cliniques de l'ensemble des cas de SIDA pédiatrique ;
— de tenter de mettre en évidence, chez les enfants nés de mère séropositive, des différences sociodémographiques et cliniques entre les 2 groupes d'évolution de l'infection.

MÉTHODES

238 cas de SIDA pédiatrique (enfants âgés de moins de 15 ans) déclarés à la D.G.S. au 31 décembre 1989 depuis la mise en place de la

surveillance, ont été analysés au cours du temps en fonction de leurs caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, nationalité, région de domicile, mode de contamination) et cliniques (pathologie présentée au moment du diagnostic).

* Interne de santé publique, Direction générale de la Santé.

** Direction générale de la Santé.

(1) B.E.H. à paraître 1990 (sous presse).

(2) I. Auger et al. *Incubation periods for pediatric AIDS patients*. Nature 336. 575-576 (1988).